

CITTA' DI MAROSTICA

LE CHATEAU INFERIEUR

Marostica devint «scaligère» suite à la conquête de Vicence par Cangrande della Scala en 1311. La domination scaligère traversa presque tous le XIV^e siècle et prit fin en 1387. Avant-poste de frontière des Scaligères en lutte contre les Padouans, Marostica fut impliquée dans la guerre qui opposa les Padouans et les Scala entre 1312 et 1314 et au cours de laquelle le bourg de Marostica, qui naquit et se développa à l'Est de l'actuelle ville fortifiée, autour de la paroisse de Sainte Marie, fut assailli et saccagé par les Padouans (le château fort situé sur le Pauso, lui, résista). Par la suite, en 1338, Marostica tomba sous la domination de Sizzo de Caldonazzo mais seulement pour quelques mois puisqu'elle retomba ensuite entre les mains des Scaligères. Cependant, ces événements poussèrent certainement les Scaligères à repenser les fortifications de la ville et au cours du XIV^e siècle ils la fortifièrent, donnant lieu à l'édification de la ville fortifiée que nous connaissons, avec ces deux châteaux, l'Inférieur et le Supérieur. Le Château Inférieur se présente dans son imposante structure comme une enceinte crénelée, quadrangulaire munie d'un haut donjon. Il a été en grande partie construit en utilisant la pierre locale, arénacée et calcaire. Au contraire, on n'utilisa que très peu les briques en terre cuite qui constituait un matériau plutôt coûteux. On observe deux ponts-levis, sur le fossé, sur les façades Nord et Sud. Au-dessus de l'entrée Sud il y avait une bretèche de construction récente. Les arcades intérieures, celles du rez-de-chaussée soutenues par de robustes piliers en briques ainsi que celles de l'étage, sont d'un intérêt remarquable. Notons en particulier que le Château Inférieur se transforma toujours plus de forteresse en édifice public, celui du podestat ou du recteur qui y habitait à l'époque vénitienne, administrant la justice civile et surveillant la bonne gestion de la communauté. C'est aussi au sein du Château Inférieur que se réunissait le Conseil des Trente, le conseil municipal de l'époque vénitienne. Depuis l'époque vénitienne jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle, le château a, en outre, abrité les prisons

CHATEAU SUPERIEUR

Dressé sur le sommet de la colline Pausolino il fait écho au Château Inférieur et il domine la ville fortifiée. Construit sur la base d'une tour pré-existante dont on est informé à travers des documents du XIII^e siècle, le château remonte très probablement à la seigneurie de Cangrande II (1352-1359) qui fut un grand constructeur de structures défensives scaligères. À l'origine, cet ouvrage architectural avait une structure imposante, aujourd'hui en grande partie tombée en ruine, composée de quatre tours angulaires, un haut donjon dont il reste quelques portions de mur tout comme c'est le cas pour une bonne partie de l'enceinte du côté Sud. Les armoiries avec la représentation de l'«échelle» qui se trouvent encadrées sur la façade de la demi-lune de la porte d'entrée au château proprement dit et qui donne sur la plaine, constituent le témoignage à travers les siècles de la paternité scaligère de cette forteresse. Grâce à la restauration intervenue dans les années 1934-1936 le château a en outre récupéré la bretèche située au-dessus de la demi-lune d'entrée, sur la façade qui donne sur la place.

FORTIFICATIONS ET FORT

La construction de l'enceinte des fortifications (environ 1700-1800 m) qui entourent en une unité harmonieuse la colline Pausolino et la plaine située juste en-dessous, commença le 1^{er} mars 1372 à l'époque de Cansignoro della Scala (1359-1375). Les fortifications, toutes crénelées et pourvues de chemins de ronde, sont entre-coupées de 24 petites tours sur trois desquelles ont été obtenues les trois robustes portes: la porte Vicentine, la Porte de Bassano et la porte de Breganza qui donnent respectivement sur le Sud, l'Est et l'Ouest et sont toutes pourvues d'une fortification à chambre, autrement nommée «demi-lune» (*rivellino*). Une autre porte, la porte de Tramontane, placée au Nord, a été taillée le long du dernier segment oriental de l'enceinte et elle donne accès à la route qui conduit à l'entrée proprement dite du Château Supérieur. Un fossé et des ponts-levis devant chaque porte contribuent à rendre la structure défensive de Marostica encore plus puissante. Cet aspect défensif était de première importance étant donné que Marostica était l'avant-poste scaligère aux frontières avec Bassano qui appartenait alors aux Carraresi, les seigneurs de Padoue. D'après les informations que nous recevons à travers la plume de Marin Sanudo, auteur vénitien du XV^e siècle, la construction des fortifications impliqua un travail qui dura trois années et se conclut en 1375.